

Les échos de nos clochers

Avril 2020

Numéro Spécial

Numéro 4

Billet de notre évêque.

L'épidémie aura une fin. Tenons en éveil l'espérance.

Chers diocésains,

Au moment où j'écris ces lignes (20 mars), la radio annonce qu'en Chine, c'est le deuxième jour qu'aucun cas nouveau n'a été recensé. L'épidémie aura une fin. Tenons en éveil l'espérance !

Tenons en éveil l'espérance en raison du personnel soignant qui s'investit totalement. Chaque jour à 20 heures, maintes personnes se manifestent aux fenêtres pour les applaudir. Je suggère que, là où c'est indiqué et selon des modalités à déterminer localement, la sonnerie des cloches de nos églises appuie ce mouvement sympathique.



Tenons en éveil l'espérance en raison de la foi qui nous habite. Sur la croix c'était nos souffrances qu'il portait. Jésus souffre en tout homme qui souffre. Et parce qu'il en est ainsi, nos jours d'épreuve peuvent être des vendredis saints. Et

aussi conduire au soleil du matin de Pâques, parce que Jésus nous entraîne dans sa Pâque, son passage.

Au chapitre 8 de sa lettre aux Romains, saint Paul écrit que « si la création gémit maintenant encore, ses douleurs sont celles d'un enfantement » (cf. v.22). Que vive soit notre espérance malgré les papillons noirs qui peuvent battre devant nos yeux !

Je vous suis proche et vous bénis.

+ Pierre Warin

Namur, 20/03/20

Les prêtres et diacre du secteur de Durbuy.

Daniel NAHIMANA, *doyen et modérateur du secteur paroissial de Durbuy*, résidant à Barvaux : 086/75.13.32 – 0476/79.31.28

Charles NZEYIMANA, *curé* résidant à Tohogne : 086/21.13.43 – 0465/59.80.04

Jonas-Clément MOROUBA, *curé* résidant à Heyd : 0485/13.00.90

Jacques DELCOURT, *diacre (à contacter pour programmer un baptême ou un mariage)* : 086/32.17.28 – 0477/18.24.63

Nouvelles de nos Communautés

Nous confions à la tendresse du Père :

- le 03/03, **Germaine FONTAINE**, dite « Babou », veuve d'Alphonse DAVIN, née à Bonsin le 05/06/1924 et décédée à Tinlot. Les funérailles ont été célébrées le 06/03 à **Petite-Somme**.
- le 21/03, **François GILSON**, époux de Jeanne LAFFINEUSE, né à Grandhan le 30/09/1934 et décédé à Petite-Somme. L'inhumation a été accomplie le 24/03 à **Petite-Somme**.
- le 27/03, **Nicole GILLET**, veuve de René MODAVE, née à Sprimont le 02/02/1939 et décédée à WERBEMONT. L'inhumation a été accomplie le 30/03 à **Borlon**.
- le 27/03, **Nestorine DODEIGNE**, dite « Marie-Thérèse », veuve de Gaston BONMARIAGE, née à Wéris le 28/01/1927 et décédée à LIEGE. L'inhumation a été accomplie le 30/03 à **Heyd**.

Les autorités wallonnes imposent dorénavant la tenue des funérailles en plein air et en présence d'un maximum de 15 personnes, afin de limiter au maximum les risques de propagation de la maladie.

Notre évêque, Mgr Warin, demande que l'Eglise diocésaine s'inscrive pleinement dans cet effort commun. Il demande à chaque prêtre ou officiant solliciter pour des funérailles d'y répondre positivement, en manifestant sa compassion pour les familles endeuillées.

En outre, par décision de l'évêque de Namur, **aucun casuel ne peut être réclamé aux familles** pour cette présence à leurs côtés.

A la demande des familles qui le souhaiteraient, il sera possible d'organiser ultérieurement, quand la crise sanitaire sera passée, une célébration, avec ou sans eucharistie, de commémoration des défunts, avec perception éventuelle d'un casuel.

Par la Résurrection, la croix du Christ est devenue arbre de vie.

Parmi les chrétiens pratiquants, ceux-là mêmes qui, le dimanche, proclament : « Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures », 60% environ croient à la Résurrection. 60%, c'est bien peu si l'on se rappelle la parole de saint Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi » (1 Co 15,14).

Nous aimerions des garanties matérielles. Ces garanties matérielles, je ne puis vous les donner. Ce que je puis donner, ce sont non pas des preuves, mais des signes. Quand Dieu se manifeste, ce n'est jamais de façon contraignante, mais toujours de manière discrète. Car Dieu est Amour et l'amour ne s'impose pas ; il se propose seulement.

Voici les signes de la Résurrection du Seigneur Jésus. Il y a d'abord le tombeau vide. Les premiers chrétiens ont proclamé avoir découvert, au petit matin de Pâques, que le tombeau était vide. Or la polémique juive, entamée de bonne heure contre le message chrétien de la Résurrection, ne mentionne jamais que le tombeau de Jésus serait demeuré tel quel. Elle avait pourtant tout intérêt à le faire. Si elle ne l'a pas fait, n'est-ce pas parce que la découverte du tombeau vide ne pouvait être mise en question ?

Le second signe de la Résurrection du Seigneur, je le trouve dans l'attitude des disciples.

La Résurrection, une autosuggestion ? Une hallucination collective ? Une telle explication jure avec ce que nous savons de la psychologie des premiers disciples. Les pieds bien sur terre, ces pêcheurs du lac ne s'en laissaient pas facilement conter. Quand les femmes, revenues du tombeau, ont raconté aux Onze et aux autres ce qu'elles avaient vu, ils ne les ont pas crues. Leurs propos leur « semblèrent un délire » (cf. Lc 24,11). Et Thomas dut parcourir une étape supplémentaire avant de chanter son credo : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » (cf. Jn 20,25).

Et puis, il y a la formidable mutation qui s'est opérée dans la vie de ces hommes. Car enfin le fait est là : au lendemain du Vendredi saint, ils se terraient désolés ; au lendemain de Pâques, ils sont partis sur les chemins du monde pour crier fort à qui voulait les entendre et à qui ne voulait pas les entendre : Jésus-Christ, l'homme qui était notre ami, l'ami des pauvres et des pêcheurs ; Jésus-Christ, sur qui on a craché, qu'on a matraqué et torturé en riant ; Jésus-Christ, qu'on a pendu sur une croix et dont on était sûr que la mort n'avait pas été ratée ; Jésus-Christ, qu'on a enterré avec une grande pierre et des soldats devant ; Jésus-Christ est ressuscité !

Dans notre monde, nous nous heurtons de tous côtés à la mort et aux forces de mort. Mais depuis le premier matin de Pâques, même le couchant d'une vie est la promesse d'un jour nouveau. Il est ressuscité et nous ressusciterons après lui. Sa Résurrection est le gage de la nôtre. Il est revenu à la vie, premier-né d'entre les morts. Au-delà de notre mort, il nous attend sur le rivage.

Il est venu briser nos impasses. Toutes nos impasses. Dans le village de Dieu où déjà nous vivons en espérance, il n'y a pas de chemin sans issue. Notre vie n'est plus un sursis avant l'échafaud. Le vieillissement n'est plus la catastrophe. Aucune pierre, si lourde soit-elle, n'est à jamais scellée sur nous-mêmes ou sur nos frères.

Par la Résurrection, la croix du Christ est devenue un arbre de vie qui dit non aux planches de nos cercueils et à ce qui est mortifère. Parce qu'un homme est sorti vivant du tombeau, les autres n'y resteront pas. Allégresse. Alléluia. Je vous souhaite une très joyeuse fête de Pâques.

Je vous souhaite une Semaine sainte fervente, dans les moments dramatiques que nous vivons : nous nous unissons à la Passion du Seigneur, d'une autre manière que d'habitude. Et nous passerons par le tombeau pour célébrer la résurrection, de manière moins extérieure, mais tout aussi joyeuse. En communion avec tous ceux qui souffrent et tous ceux qui luttent.

+ Pierre Warin

« Avec Notre-Dame au cœur douloureux »

Notre mémoire des évangiles n'est pas parfaite, mais beaucoup d'entre nous ont retenu cette page émouvante du récit de la veuve de Naïm (cf. Lc 7,11-17). Jésus fait route avec ses disciples. Ils approchent de la ville de Naïm et, au moment d'y entrer, ils croisent un cortège funèbre. Le défunt, c'est un fils unique, dont la mère est veuve : une grande foule éplorée l'accompagne. Voyant la mère, « le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas » (v.13). Jésus s'approche... Je ne peux m'empêcher de repenser à ce texte, en ces jours douloureux. C'est l'évangile de la fête de Notre-Dame des Douleurs, célébrée chaque année le 15 septembre. Je sais : cette date est lointaine encore. Mais, dans ces moments difficiles de la pandémie du coronavirus, quand je prie Notre-Dame de Beauraing, je vois aussi en elle Notre-Dame des Douleurs, qui souffre avec nous, qui prie avec nous, qui espère avec nous.

Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrimosa, dum pendebat Filius.

Debout la Mère des douleurs, en larmes près de la croix, où pendait son Fils. La veuve de Naïm comme Marie au Golgotha. Comme tant d'hommes et de femmes ayant perdu un proche, en ces jours douloureux. Le récit de l'évangile met devant nos yeux deux cortèges. Le premier, avec cette femme éprouvée par la vie, veuve, qui vient de perdre son unique enfant, est un cortège de mort, marqué par la pesanteur de la souffrance et le

silence du désespoir. Face à lui, un autre cortège s'avance, celui de Jésus suivi de ses disciples. On y entend sûrement résonner des chants, des éclats de voix enthousiastes, des rires. C'est un cortège qui respire la vie et la joie. Le cortège funéraire quitte Naïm, la ville dont le nom, en hébreu, signifie « les délices » ; il sort de Naïm pour mettre en terre un jeune homme décédé, pour s'enfoncer dans le lieu désert où se trouvent les tombeaux, pour entrer dans le monde extérieur de la mort. Le cortège qui, par contre, accompagne Jésus remonte, lui, de ce monde de la mort pour passer par la porte de la cité et entrer dans le monde d'une vie nouvelle. Et ces deux cortèges se croisent à la porte d'entrée de la ville, cette porte qui est comme le carrefour de deux mondes, de deux univers, de deux espaces : le monde relationnel, caractérisé par la communication, la joie, la vie ; et le monde inhabité où règnent l'isolement, le silence, la tristesse, la mort. Lorsque les deux cortèges se croisent, saint Luc souligne bien que c'est Jésus qui prend l'initiative de s'avancer vers la civière. Il n'est sollicité par personne. C'est lui qui s'approche, « ému de compassion », c'est-à-dire remué jusqu'aux entrailles, à la rencontre de ce mort et de sa mère, pour les ramener tous les deux à la vie : « Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : "Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi". Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. » Le mort se relève, son corps se met en mouvement, il parle. Jésus le restitue dans l'intégralité de son humanité, corps, âme et esprit, jusque dans sa relation à Dieu. Il faut noter que saint Luc utilise le terme « Seigneur » pour désigner Jésus au cœur du récit : « En la voyant, le Seigneur fut saisi de compassion ». Autrement dit, il nous indique qu'à travers ce signe, il s'agit de reconnaître la Seigneurie du Christ, la profonde beauté de sa puissance, qui se manifeste : Dieu se fait proche de tout homme pour le sauver de la mort. Saint Luc met en effet très peu l'accent sur le miracle et la gloire de Jésus qui en découle, mais bien sur la disposition du cœur de Dieu qui, « ému de compassion », s'approche de l'humanité pour la restaurer dans sa relation avec lui. À la porte de la ville, au carrefour des routes, nos cortèges se croisent aussi. Les uns douloureux et les autres joyeux. Devant l'aubépine de Beauraing, tant d'hommes et de femmes en croisent d'autres. Que portent dans leurs cœurs les occupants des wagons du train, de l'autobus, des voitures ? Il y a le corbillard et la famille en deuil quittant l'église décanale pour se rendre au cimetière. Comme il y a les familles des jeunes mariés ou des nouveaux baptisés, garant leur voiture pour rejoindre cette même église. Et Marie, Notre-Dame au Cœur d'Or, Notre-Dame des Douleurs et Reine des Cieux, ouvre ses bras, montre son cœur, pour exprimer tout l'amour qui vient de Dieu. Car Dieu est ému de compassion, comme Marie, Mère de miséricorde. Me voici ramené à mon identité baptismale profonde, et donc aussi à mon identité mariale en Jésus, Fils de Dieu et fi ls de Marie : croire que Jésus, le ressuscité, me délivre de la mort et du péché ; croire qu'il n'a pas peur de s'approcher de mon péché et de toucher l'impureté de toutes mes morts pour les purifier... Simplement parce qu'il m'aime d'un amour infini. Croire qu'il me restaure ainsi dans mon humanité, qu'il me recrée en m'ouvrant à nouveaux les portes de la ville de Naïm, du jardin des « délices ». Au jardin de l'aubépine, nous célébrons toujours la Pâque, avec nos frères et sœurs en humanité douloureuse. Prenez soin de vous. Prenons soin les uns des autres.

Marie, Notre-Dame de Beauraing, prends soin de nous !

*Chanoine Joël Rochette,
recteur des sanctuaires de Beauraing
vicaire général*

Prière à Notre-Dame au cœur d'or

Ô Marie, tu brilles toujours, sur notre chemin, en signe de salut et d'espoir. Nous te faisons confiance, Secours des malades, toi qui as gardé une foi ferme alors que tu as partagé la douleur de Jésus au pied de la croix.

Toi, Reine au Cœur d'Or, tu sais ce dont nous avons besoin, et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes, tout comme tu as fait revenir la joie et la fête lors des noces de Cana en Galilée, après un moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère de l'Amour Divin, Notre-Dame de Beauraing, à nous conformer à la volonté du Père, et à faire ce que Jésus nous dit, Lui qui a pris sur lui nos souffrances et a été chargé de nos douleurs, pour nous porter, à travers la croix, à la joie de la résurrection. Amen.



Tout au long de ce mois de mars, les évêques de Belgique ont voulu accompagner le peuple de Dieu dans ses efforts de lutte contre la pandémie du Covid-19. Nous avons retenu pour vous les communiqués les plus significatifs.

Jeudi 12 mars 20 :

Coronavirus: L'Église catholique de Belgique suspend toutes les célébrations publiques

En raison de l'expansion de l'épidémie du Coronavirus Covid-19, les évêques de Belgique décident ce jour de suspendre toutes les célébrations liturgiques publiques dans notre pays. Cette décision est effective dès ce weekend du 14 mars et restera en vigueur jusqu'au vendredi 3 avril au moins.

Les baptêmes, mariages et funérailles pourront se dérouler en cercle restreint.

Pour les autres rencontres et réunions pastorales, la plus grande prudence sera demandée.

Les églises demeureront ouvertes pour la prière ou la méditation personnelle.

Les évêques appellent les croyants à vivre ce carême comme un temps de prière, de conversion, de partage fraternel, et d'une plus grande attention à autrui.

Les textes bibliques habituels de la liturgie continueront à inspirer individuellement ou en famille notre progression vers Pâques.

Les sites web de Cathobel, Kerknet, KTO, RCF, Kerk en Leven, les célébrations en radio-tv, RTBF et VRT, les diffusions en live-streaming pourront y contribuer.

Les évêques expriment toute leur reconnaissance à tous ceux et celles qui mettent tout en œuvre pour arrêter l'extension du Covid19 et qui entourent de leurs meilleurs soins les personnes atteintes par la maladie.

Pour les questions relatives aux conséquences de ces décisions, on s'adressera aux évêchés/Vicariats.

SIPI -Bruxelles, jeudi 12 mars 2020

**Communiqués Semaine sainte :
toutes les célébrations religieuses publiques sont annulées.**

La propagation du coronavirus contraint toutes les autorités et institutions publiques de notre pays à une extrême prudence. L'Église veut, elle aussi, endiguer la propagation de ce virus. Les évêques de Belgique ont dès lors décidé de prolonger la suspension de toutes les célébrations religieuses

publiques et ce jusqu'au 19 avril inclus. Les services liturgiques de la Semaine sainte sont donc suspendus.

Les célébrations religieuses publiques reprendront lorsque les autorités tant civiles et qu'ecclésiastiques l'auront autorisé. Les évêques prennent ces mesures conformément aux adaptations possibles pour la célébration du temps pascal, telles que le Pape François les a proposées et données en exemple. Tous les services liturgiques de la Semaine sainte (5-12 avril 2020) sont suspendus. Chaque évêque peut établir une exception pour quelques lieux afin que les fidèles puissent suivre ces services à la radio, à la télévision ou en livestream. Seuls les collaborateurs nécessaires pour l'enregistrement de la célébration pourront se trouver dans l'église. Ils respecteront avec soin les règles de la « distance sociale ». Cette suspension s'applique à toutes les églises et chapelles où se célèbre publiquement le culte, y compris les chapelles ou lieux de prière des monastères, des institutions catholiques ou des lieux de pèlerinage. Elle s'applique également aux communautés non-catholiques qui font usage des églises ou des chapelles catholiques. Les communautés contemplatives ou monastiques célébreront la prière des heures et les offices de la Semaine Sainte en cercle fermé, sans hôtes, ni visiteurs. L'information sur les services liturgiques diffusés à la radio, à la télévision ou en livestream pendant la Semaine Sainte sera disponible sur le site de Cathobel et de Kerknet ainsi que sur les sites diocésains ou vicariaux.

1. Dimanche des Rameaux : Bien qu'il n'y ait pas de célébrations publiques, quelques célébrations avec seulement quelques personnes sont prévues en vue des diffusions à la radio, à la télévision ou en livestream. Elles se dérouleront en cercle fermé et dans le respect de la distance de sécurité prescrite. Les rameaux bénits ne seront mis à disposition ni à l'intérieur ni à l'extérieur de l'église. Il y a pour cela une double raison. Une raison liturgique : ces rameaux font partie de la liturgie du dimanche des Rameaux. Une raison préventive : éviter tout rassemblement.

2. Messe chrismale : La bénédiction des Saintes Huiles et la consécration du Saint-Chrême (pour le baptême, la confirmation, l'ordination presbytérale et l'onction des malades) aura lieu en cercle fermé et sera présidée par l'évêque et quelques prêtres. Chaque évêque a également la possibilité de reporter la célébration de la messe chrismale jusqu'à l'autorisation de reprise des célébrations liturgiques publiques (lire plus loin en ce qui concerne le diocèse de Namur). Les Saintes Huiles seront distribuées après la pandémie selon les directives de chaque diocèse.

3. Jeudi saint, Vendredi saint, Veillée pascale et Pâques : Seules les célébrations avec quelques personnes en vue de leur diffusion à la radio, à la

télévision ou en streaming pourront avoir lieu (lire plus loin en ce qui concerne le diocèse de Namur). Elles se dérouleront cercle fermé, dans le respect de la distance de sécurité prescrite. En raison des mesures actuelles, le sacrement de réconciliation individuel ne pourra être conféré. Les évêques de Belgique autorisent les fidèles à reporter leur confession pascale à une date ultérieure. Ou, comme l'a récemment déclaré le Pape François au vu des circonstances exceptionnelles de cette année : « Oui, il est possible de recevoir le pardon de Dieu sans prêtre. Si tu ne trouves pas de prêtre pour te confesser, parle avec Dieu, il est ton Père, et dis-lui la vérité : Seigneur, j'ai commis le mal en ceci, en cela, ... Demande-lui pardon de tout ton cœur avec l'acte de contrition et promets-lui : Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant. Et tu reviendras immédiatement dans la grâce de Dieu ». Comment célébrer Pâques sans confession ni communion, ou 'faire ses Pâques' cette année ? En faisant ce qui est possible : prier à la maison, seul ou en famille ; lire et méditer les lectures et les prières prévues pour la Semaine Sainte ; suivre une célébration liturgique à la radio, à la télévision ou en livestream.

4. Baptêmes d'adultes : Cette année, les baptêmes d'adultes ne pourront avoir lieu ni la nuit, ni le jour de Pâques. Les évêques sont unis à tous ceux qui se préparent de longue date à leur baptême pour Pâques. Ils comprennent leur déception et leur demandent de la patience. Ils leur proposeront dès que possible une autre date ou une autre période pour leur baptême.

5. Baptêmes et mariages religieux : Tous les baptêmes et mariages religieux sont reportés jusqu'à ce que ces célébrations soient à nouveau possibles. Les évêques prennent cette décision difficile, tout en partageant la déception de tous ceux qui avaient préparé avec soin et attendaient intensément leur mariage ou le baptême de leur enfant.

6. Confirmations et premières communions : Les célébrations de la confirmation et de la première communion prévue jusqu'au 19 avril ne pourront malheureusement pas avoir lieu. C'est une décision grave dont nous mesurons pleinement l'impact pour les enfants et les jeunes concernés, pour leurs familles et pour la paroisse. En ce qui concerne les confirmations et premières communions prévues après le 19 avril, il est trop tôt en ce moment de prendre des décisions définitives. Les évêques communiqueront le plus tôt possible et dès que les mesures du gouvernement le permettront, les informations nécessaires.

7. Ouverture des églises : Sauf décision contraire de la commune, les églises restent ouvertes pour la prière individuelle et le recueillement quand c'est possible. L'église, en tant qu'espace public, est bien évidemment soumise aux mesures gouvernementales, dont la distance de sécurité.

8. Campagnes de Carême Entraide et Fraternité et Broederlijk Delen :

Les campagnes annuelles de Carême des deux organisations liées à l'Église ne sont quant à elles pas suspendues. Seules les collectes ecclésiales en liquide ne pourront avoir lieu. Les évêques appellent les fidèles à poursuivre la solidarité avec les populations et les pays dans le besoin et à effectuer leur don annuel par virement bancaire. Pour Entraide et Fraternité via le compte **BE68 0000 0000 3434** et pour Broederlijk Delen via le compte BE12 0000 0000 9292.

9. Les cloches de remerciement et d'espérance : Les évêques s'associent à toutes les marques de gratitude et d'estime de la population envers ceux qui s'investissent dans la lutte contre le coronavirus : médecins, infirmières et infirmiers, services de police et d'urgence, décideurs politiques et leurs administrations. Les paroisses qui le souhaitent peuvent bien sûr s'associer à ceux qui applaudissent le soir les personnes engagées dans la lutte contre le coronavirus. Elles peuvent mettre par exemple une bougie devant la fenêtre ou faire sonner les cloches (de préférence les cloches de l'angélus à celles des fêtes).

10. Médias : Les diocèses restent autant que possible en contact avec l'ensemble des croyants, aussi bien au plan national qu'au plan diocésain, par le biais de messages vidéo ou en livestream. Vous trouverez les liens utiles et les aperçus sur les pages interdiocésaines et diocésaines de Cathobel ou de Kerknet. La RTBF et la VRT essaient de poursuivre la diffusion, le dimanche, des célébrations eucharistiques à la radio et à la télévision. RCF, KTO, France 2, Radio Maria et NPO Nederland diffusent également des célébrations religieuses.

Les évêques de Belgique. Lundi 23/03/2020.

Concernant le diocèse de Namur en particulier :

Des offices en streaming : Mgr Warin a choisi de célébrer les offices de la Semaine Sainte en comité très réduit. Il s'agira de la célébration de la Dernière Cène (Jeudi saint 9 avril), de l'Office de la Passion (Vendredi saint 10 avril) et de la Veillée pascale (samedi 11 avril). Des offices qui seront filmés, enregistrés avant d'être diffusés en streaming. D'autres informations vous parviendront rapidement.

Rendez-vous le 20 mai pour la Messe chrismale.

Directives des Evêques de Belgique

Le virus corona nous oblige à une extrême prudence. Les Evêques de Belgique ont donc décidé ce 30 mars 2020, que **les célébrations de confirmation et des premières communions** prévues entre Pâques et la Pentecôte n'auront pas lieu à la date prévue. Les confirmations sont reportées aux mois de septembre ou d'octobre. Les premières communions sont reportées à la prochaine année scolaire. Chaque diocèse proposera des dispositions en fonction de sa situation spécifique et en assurera la communication. Pour ce qui concerne le diocèse de Namur, un nouveau communiqué vous sera envoyé en ce début de semaine.

Les raisons de ce report sont évidentes. Même en cas d'assouplissement des mesures actuelles, le Gouvernement ne permettra pas les célébrations religieuses avec une assistance nombreuse composée de familles et de générations différentes (dont des grands-parents), ne tenant pas compte non plus du vécu récent de ces familles avec le virus corona.

Les enfants devront tout mettre en œuvre pour la réussite de leur année scolaire le dernier mois de celle-ci, en particulier les futurs confirmands de 6^e année primaire en vue de leur qualification pour les humanités. En ce sens, l'organisation des confirmations en juin n'est pas opportune.

Même si les paroisses ou les catéchistes ne peuvent actuellement plus organiser de réunions, nous leur demandons de garder contact avec les enfants et les jeunes qui préparent leur première communion ou leur confirmation par courrier, par email, par streaming ou par téléphone par exemple. Dès la fixation d'une nouvelle date, ils adapteront leurs réunions en fonction de celle-ci.

Les Evêques remercient tous ceux qui travaillent à une communication optimale avec les enfants et les jeunes qui se préparent à la première communion ou à la confirmation, qui les aident à comprendre cette décision difficile et à effectuer sereinement le passage vers une nouvelle date.

Les présentes directives sont établies en conformité avec celles des évêques du lundi 23 mars dernier.

Les Evêques de Belgique

Lundi 30 mars 2020

Vendredi 27 mars 2020 : Bénédiction Urbi et orbi.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés.



Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, « nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous » (cf. 1P 5, 7).

Et tout s'est arrêté...

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous

applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la

distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

Vivez la Semaine Sainte avec Mgr Warin.

Cette période est difficile pour tous. Les catholiques sont tout particulièrement attristés, à l'approche de la Semaine Sainte, de ne pouvoir célébrer pleinement leur foi dans leur église paroissiale. Le diocèse de Namur, en association avec les télévisions communautaires, les réseaux sociaux et RCF Sud-Belgique, propose un éventail de possibilités pour vivre depuis son salon, avec Mgr Pierre Warin, évêque de Namur, les offices de la Semaine Sainte.



Comment ne rien manquer de ces rendez-vous ? Canal C, Canal Zoom, Matélé et TV Lux, les télévisions communautaires présentes dans le diocèse, ont décidé d'unir leurs moyens. Les réseaux sociaux seront de précieux relais pour ne rien manquer, en particulier la page Facebook du diocèse de Namur et celle du Service de pastorale liturgique. Vous préférez une retransmission via YouTube ? C'est aussi prévu. Et si c'est à la radio que vont vos faveurs, RCF Sud-Belgique est également mobilisée.

Les enregistrements ont lieu en respectant les consignes de sécurité en place depuis le confinement lié au coronavirus : églises fermées, présence minimale et respect des distances physiques.

Mgr Warin espère que vous serez à ses côtés via le petit ou le grand écran, ou encore via la radio, pour vivre cette Semaine Sainte si particulière.

Jeudi Saint 9 avril

Célébration de la Dernière Cène, présidée par Mgr Warin, depuis la cathédrale de Namur.

Diffusion internet à partir de 16h,
sur www.facebook.com/catholique.namur

ou www.facebook.com/SPLNamur
ou via YouTube.

Diffusion à 18h30 par RCF Sud Belgique : à écouter, si vous habitez Namur, sur le 106.8. Dans la région de Bastogne, sur le 105.4 et sur le site www.rcf.be

Vendredi Saint 10 avril

Célébration de l'Office de la Passion, présidée par Mgr Warin depuis la cathédrale de Namur.

Diffusion à 16h sur Canal C, Matélé, Canal Zoom et TV Lux.

Diffusion internet à partir de 16h,
sur www.facebook.com/catholique.namur

ou www.facebook.com/SPLNamur
ou via YouTube.

Diffusion à 18h30 par RCF Sud Belgique : à écouter, si vous habitez Namur, sur le 106.8. Dans la région de Bastogne, sur le 105.4 et sur le site www.rcf.be

Samedi Saint 11 avril

Célébration de la Veillée pascale, présidée par Mgr Warin depuis la collégiale de Ciney.

Diffusion à 20h sur la chaîne de télévision communautaire Matélé ou
sur <https://www.matele.be/direct>

ou www.facebook.com/catholique.namur
ou www.facebook.com/SPLNamur

ou via YouTube.

Dimanche de Pâques 12 avril

Célébration des Vêpres de la Résurrection, présidée par Mgr Warin depuis la cathédrale de Namur.

Diffusion internet à partir de 16h,
sur www.facebook.com/catholique.namur

ou www.facebook.com/SPLNamur
ou via YouTube.

La chaîne KTO offre également un service très soutenu et très riche en contenus.

Editeur responsable : D. Nahimana, Curé-Doyen : Basse Sauvenière, 3
6940 Barvaux/O. – www.doyennedebarvaux.org - Tél : 086 751 332